

# INFOBÉSITÉ: ARRÊTEZ AVEC CE NON-SENS

LE 31 AOÛT 2010 AREF JDEY

Aref Jdey, du blog *Demain la veille*, nous explique que l'infobésité est une caractéristique intrinsèque de l'évolution de l'Homme et de son rapport à la connaissance. Normal donc d'en trouver trace voilà des siècles, bien avant le Net.



J'ai déjà abordé le sujet de l'infobésité (appelée également *information overload*) à plusieurs reprises sur ce blog, et récemment à travers l'article « Death by information overload ». **J'expliquais** en effet que cette situation de surabondance d'information était déjà présente avant même l'ère de Gutenberg.

Aujourd'hui je reviens à la charge en affirmant encore une fois que l'infobésité relève plutôt du non-sens puisque c'est une caractéristique intrinsèque de l'évolution de l'Homme et de son rapport à la connaissance. Récemment, le *New York Times* a publié un **article** invitant ses lecteurs à faire des pauses régulières dans l'utilisation des terminaux électroniques : iPad, smartphone, laptop... Selon le journal, **le cerveau a besoin d'un temps de repos**, (ah bon ! Je le savais pas !) et ce de manière régulière, pour éviter le burnout, et lui préserver toutes ses capacités de « calcul ».

“

*At the University of Michigan, a study found that people learned significantly better after a walk in nature than after a walk in a dense urban environment, suggesting that processing a barrage of information leaves people fatigued. Even though people feel entertained, even relaxed, when they multitask while exercising, or pass a moment at the bus stop by catching a quick video clip, they might be taxing their brains, scientists say.*

”

Cette utopie d'atteindre une situation d'équilibre entre « offre et demande » de l'information, fait le bonheur de plusieurs acteurs, à commencer par les éditeurs logiciels (search, veille, GED...) qui surfent sur la vague « la bonne information à la bonne personne au bon moment ».

Or, il faut savoir que déjà, à l'ère des livres, les mêmes problèmes se posaient aux utilisateurs et lecteurs : comment éviter les maux de tête et la fatigue pour trouver, lire et exploiter les bonnes ressources documentaires ? **Robert Burton**, dès 1621, soulevait ces problématiques de manière pertinente :



***What a glut of books ! Who can read them ? As already, we shall have a vast Chaos and confusion of Books, we are oppressed with them, our eyes ache with reading, our fingers with turning. For my part I am one of the number—one of the many—I do not deny it...***



Son ouvrage **The Anatomy of Melancholy** détaille dans tous les sens les symptômes et les difficultés de ce malaise général, de sur-information.

Cette thèse a été par ailleurs appuyée dans l'article **Reading strategies for coping with information overload, ca.1550-1700**, par Ann Blair. Cette production édifiante, démontre par exemple que **les techniques du copier-coller sont déjà présentes à l'époque de l'imprimerie**, et que les scientifiques et enseignants au 17<sup>e</sup> siècle, ont développé des techniques de lecture nouvelles basées sur l'index alphabétique, la prise de note, les abréviations pour éviter de « tout lire » puisque la capacité humaine de lecture était dépassée par le volume des productions.

Tout ça pour dire que aborder la problématique de **gestion stratégique de l'information** (et non gestion de l'information stratégique) par l'angle de la sur-information revient à tourner en rond, puisque le taux de production de contenus sera toujours plus élevé que le taux d'absorption humain et d'assimilation des données.

La même situation, une sorte de digression, se trouve sur le plan alimentaire entre les MacDo, et autres services de consommation, est-on pour autant « submergé » par la bouffe ? C'est plutôt la conscience du fait qu'on a une capacité limitée de consommation qui nous « oblige » à s'organiser pour éviter de tomber dans l'excès (sauf exception bien sûr).

De ce fait, et impérativement, de **nouvelles formes de lectures** vont se développer, avec de nouveaux supports, de nouveaux canaux et de nouvelles difficultés et limites. L'adaptation humaine ne fait que se poursuivre.

—

Billet initialement publié sur **Demain la veille**

Crédits photo : **Kees van Mansom**

## **GAGANAUSAURE**

le 31 août 2010 - 13:54 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Je trouve intéressant que l'auteur soit obligé de dire qu'il "revient à la charge" ! Cela confirme l'adage "Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre" et puisque sur Owni il n'y a pas si longtemps on était invité à lâcher son poncif, voilà une petite liste adaptée au sujet :*

- Chassez le naturel, il revient au galop.
- De la discussion jaillit la lumière.
- Hâtez-vous lentement.
- Il n'est jamais trop tard pour bien faire.
- Il n'y a pas de fumée sans feu.
- Entre deux maux, il faut choisir le moindre.
- Il n'y a pas de petit profit.
- C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase.
- Bien mal acquis ne profite jamais.
- Il ne faut pas confondre vitesse et précipitation.
- Plus on boit, plus on a soif.

...

- Il faut laisser du temps au temps
  - Impossible n'est pas français.
- Pour les esprits chagrins je dirais que :
- Un chien regarde bien un évêque.

- Une journée est perdu si l'on n'a pas ri.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE